

SALUT ET GUÉRISON

(Versus péché et maladie)



MA GRACE TE SUFFIT !

COVID-19 ?

L'épidémie du covid-19 a pris de court le monde entier par sa rapidité d'expansion. Elle a tout d'un fléau universel, tel que les gouvernants de tous les pays ont dû prendre des mesures strictes de confinement pour essayer d'en limiter les effets dévastateurs. Tandis que parmi les populations s'installe la peur de la maladie et de la mort, attisée par l'absence d'un vaccin ou d'un traitement avéré.

A cela, le confinement ne règle rien. Au contraire, il vous enferme corps et esprit dans votre vécu quotidien, vous laissant face à vous-mêmes – croyants ou non-croyants – à la recherche de sens, tout au moins d'une explication au fléau. Ainsi des chrétiens se demandent si l'épidémie du Covid-19 n'est pas une punition que Dieu inflige aux Hommes du fait de leur endurcissement, tandis que d'autres considèrent qu'en vertu de leur foi, Dieu devrait les tenir à l'abri de ce mal.

MAIS QUI ME DELIVRERA DE CE CORPS DE MORT ?

Le plan de Dieu pour l'Homme est qu'il soit restauré – et non condamné [Jean 3 :16] ; Il lui offre d'entrer et de vivre dans sa présence éternelle, dès aujourd'hui même [Rom. 8 :1-8]. Si l'avenir pour le croyant est promis comme un « état de bonheur » [Jér. 29 : 11 ; Apo. 21 :4], le présent reste marqué par le « péché originel » entachant toute créature [J. Calvin, L'institution chrétienne, pp. 55 ; Rom. 5 : 12-14]. Et la maladie est l'une de ses conséquences, alors que la « mort » en est le signe absolu [Rom. 6 : 23]. Ainsi, pas plus que nos congénères humains, nous chrétiens ne serions moins sujets aux conséquences du péché : Misérable que je suis, s'écrit Paul, qui me délivrera de ce corps de mort ? [Rom. 7 : 14-26].

Justement, avec le triomphe du Christ sur la croix, nous entrons dans le dépassement de cet état [Es. 53 :4-5 ; Hébr. 5 : 8-9 ; 1 Pierre 2 : 21]. De la condamnation du péché (la mort) nous passons à l'espérance du salut, au moyen de la foi : Christ est notre « Seigneur et Sauveur », gage de notre salut [Hébr. 9 : 27-28 ; Rom. 5 : 17-19]. Oui, le Christ a reçu tout pouvoir de sauver les âmes et de guérir les malades [Matt. 28 : 18] ! C'est là, à notre égard, la grâce de Dieu culminant en Lui : Il nous donne gratuitement, par amour, sans contrepartie.

MA GRACE TE SUFFIT !

L'épisode de l'Evangile de Jean mettant en scène Jésus et ses disciples face à l'aveugle de naissance vient renforcer cette disposition : « Rabbi, questionnent les disciples, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » [Jn. 9 : 1-3]. Comme à son habitude, Jésus transforme la question en interpellation pour ses interlocuteurs, la décentre par rapport à leur préoccupation voire leurs croyances premières, pour orienter leur regard vers les réalisations présentes de Dieu : « Jésus cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle... [ce dernier] alla, se lava et, quand il revint, il voyait. » A partir de cet acte de guérison sont révélés la souveraineté et l'amour de Dieu aux personnes présentes et surtout vis-à-vis du jeune aveugle-né, un inconverti qui découvre le Christ !

Autre est le sort réservé à l'apôtre Paul souffrant d'une maladie chronique (qu'il appelle « une écharde dans mon corps »). « Trois fois, dit-il, j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » [2 Cor 12 : 7-10] Cependant, témoigne-t-il lui-même, cette situation lui a permis de ne pas être considéré - ou se considérer - au-dessus des autres, mais de reconnaître ses limites car c'est en elles que s'accomplit « la puissance transformatrice de Dieu », faisant sans doute allusion à sa propre personne et surtout à son parcours de croyant. C'est pourquoi, il peut dire : « ... quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » [Idem]. Ainsi, même sans avoir été guéri (physiquement), le Seigneur l'a béni et renforcé dans sa foi au point d'avoir fait de lui un de ses grands fidèles serviteurs. Un tel niveau d'élévation personnelle n'en est pas moins une manifestation des « œuvres de Dieu ».

Paul n'a pas été guéri dans son corps donc, alors qu'Epaphrodite, un de ses « compagnons d'œuvre et de combat », a pu recouvrer la santé car Dieu a eu pitié de lui [Phil. 2 : 25-30]. Mais le récit de Paul semble indiquer aussi que Dieu a entendu ses prières de supplication en faveur de cet homme si dévoué... Dieu se laisse donc supplier, prier, approcher... comme dans le cas de la résurrection de la fille de Jaïrus [Luc 8 : 49-56], la guérison de la femme qui avait des pertes de sang depuis longtemps [Luc 8 : 43-48], etc. Les uns et les autres ont en commun la foi telle qu'à la femme le Seigneur dit : « ta foi t'a sauvée », et à Jaïrus : « crois seulement, et elle [ta fille] sera sauvée ». Ainsi la foi sauve, guérit ! Mais à Paul, pourtant homme de foi, le Seigneur ne dit rien d'autre que : **Ma grâce te suffit !**



Oui, « Dieu fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons » [Matt. 5 : 45], mais seuls les bons connaissent sa puissante grâce telle qu'elle leur suffit ! Elle est si parfaite et si efficace qu'elle les sauve en ultime instance, malades ou en bonne santé ! Oui, envers et contre tout, la grâce de Dieu préserve déjà le croyant de la racine même de toute corruption qu'est le péché [Es. 43 : 1-2] : signe de son salut !

NOUS AVONS ETE SAUVES MAIS EN ESPERANCE !

Les temps par lesquels nous passons sont donc ceux de notre accomplissement en Jésus Christ [2 Cor. 5 : 17 ; Rom. 5 : 3-5 ; Jacq. 1 : 2-4], plus généralement ceux de la traversée pour « la cité qui a des solides fondations, celle dont Dieu Lui-même est l'architecte et le constructeur » [Héb. 11 : 10], à l'instar de ces héros de la foi, « étrangers et voyageurs sur terre » [Héb. 11 : 13]. Et comme il est de tout « enfantement », cette transformation n'est pas sans douleur ! L'apôtre Paul nous le rappelle : « la création tout entière gémit [...] Elle n'est pas la seule : nous aussi [...] nous gémissons intérieurement [...] nous avons été sauvés mais en espérance... » [Rom. 8 : 22-23]

Cette espérance est une invite à travailler à son aboutissement : la présence éternelle de Dieu en ce monde ; une invite à s'engager dans l'ultime combat contre l'état de corruption sous toutes ses formes... En cela, le chrétien demeure tourné vers la vie, ouvert au monde, en recherchant le « bien », comme Dieu le prescrivait jadis aux déportés de Jérusalem à Babylone : « Recherchez la paix [le bien-être] de la ville où je vous ai déportés... » [Jér. 29 : 7 ; Jér. 33 : 5-6]. Sa vocation le conduit ainsi à participer à la guérison du monde par des actions de consolation : « nous sommes consolés, à notre tour de consoler autrui » [2 Cor. 1 : 3-5]. En ce temps du covid-19, par la prière, les engagements solidaires, le respect des règles-barrières et du confinement... les chrétiens participent au bien-être de ce monde, en préfiguration de celui qui vient !



Oui, la guérison d'une maladie est un signe de la grâce de Dieu, mais elle n'est ni la preuve ni la condition de notre salut. Sa dispensation tient de la volonté souveraine de Dieu, lequel dispose du pouvoir de « guérir de tout » comme lorsque sera manifestée la « plénitude du salut » : l'objet de notre espérance ! Le soleil brille pour tous certes, mais **« pour vous qui craignez mon nom, dit le Seigneur, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes... »** [Mal. 3 : 20 ou 4 : 2]. Autrement dit, une seule disposition nous est garantie, celle de la foi qui nous ouvre à la grâce : **l'œuvre bienveillante de Dieu en nous et pour nous.**

Tel est notre bénéfice de Lui appartenir. [Lecture finale : Rom. 8 : 28-30]



Paul Mayoka

PAGE 3

Ps. Vous pouvez nous faire parvenir vos questions et vos remarques, elles nous enrichiront.

Eglise Réformée Evangélique (ERE) : 24-26 rue du sergent Vigné, 31500 Toulouse

- Tél. +33 (0) 5 61 80 82 74
- Pasteur, Pascal Gonzalez : +33 (0) 6 95 03 07 14 / Pdt du Conseil Presbytéral, Paul Mayoka : +33 (0) 6 23 36 12 15
- E-mail : eretoulouse@gmail.com

www.eretoulouse.com